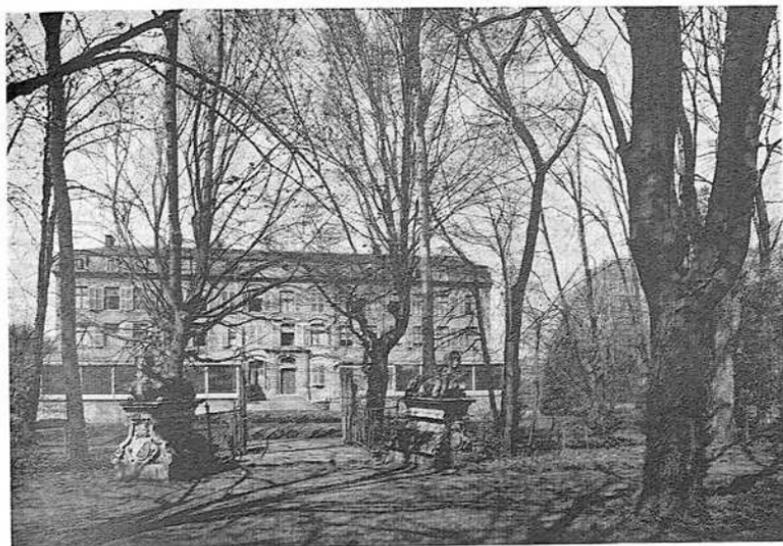


supposer que Léon Metz se laissa aisément entraîner à cet acte de générosité, en souvenir des fructueuses acquisitions de terrains miniers qui, dans les années 70 se faisaient pour la plupart au Café du « Kapellefiss » (Leclerc - Sartor) logé précisément dans l'ancienne chapelle désaffectée. (7)

Léon Metz était toujours échevin lorsque, par la loi du 29. 5. 1906, Esch-sur-Alzette fut déclarée ville. Les fêtes qui eurent lieu à cette occasion les 19 et 20 août suivants furent gâchées par la mort subite du bourgmestre Hoferlin survenue le 18 du même mois.



Façade jardin du château d'Esch-sur-Alzette

C'est ainsi que Léon Metz fit fonction de bourgmestre avant de le devenir effectivement le 22. 10. 1906. Cette nomination fut renouvelée par arrêté g.-d. du 28. 12. 1908.

Pendant les trois ans qu'il dirigea les destinées de la Métropole, Léon Metz contribua à son développement d'une façon qui fut reconnue de toutes parts. Un des événements les plus importants de cette époque (1909) fut la vente, par la Municipalité, du Bois d'Esch couvrant 92 ha et à l'emplacement duquel fut construite l'usine Adolf-Emil, plus tard Arbed-Belval.

Nous nous en voudrions si nous ne reproduisions pas ici «ne varietur» l'appréciation pittoresque que donna le «Arme Teufel» du bourgmestre, à l'occasion de son décès.

«Die Worte, welche der «Arme Teufel» nun seit 25 Jahren an seinem Kopfe trägt: «Der Wahrheit zur Ehr — den Armen zum